

Paul Levert, prêtre et astronome

Né le 21 avril 1906 à Guilberville, Paul Levert est ordonné prêtre le 29 juin 1937 et nommé vicaire à Saint-Joseph de Tourlaville le 19 juillet.

Attiré par l'astronomie, il achète sa première lunette d'astronomie à quatorze ans. Infatigable observateur, il devient membre actif de la Société Astronomique de France (SAF) et écrit une chronique dans la Manche Libre consacrée à l'astronomie : « Le ciel vu de la Manche ».

Suite à l'exposition des documents et objets ayant appartenu à l'abbé Levert à la médiathèque de Coutances, j'ai évoqué, le 5 novembre 2016, certaines de ses observations d'astronomie, en particulier les éclipses totales ou partielles de Soleil ou de Lune, le passage de Mercure devant le Soleil (qui permet d'estimer la distance Soleil-Terre), les aurores et les occultations de l'étoile Aldébaran (qui permet d'estimer la distance Terre-Lune).

Éclipse totale du 15 février 1961

« Pour observer l'éclipse totale du 15 février dernier, je me suis rendu à Alassio, en Italie. Arrivé sur place l'avant-veille, je pus, tout à loisir, choisir l'endroit d'où j'observerais le phénomène. J'optai pour la terrasse d'une importante maison, située à flanc de coteau, dominant la ville et la mer et disposée face au sud-est. L'emplacement était absolument parfait. Au matin du 15, installé de bonne heure, j'ai pu voir le Soleil sortir de la mer et le photographe quelques minutes plus tard, déjà un peu éclipsé.

Le ciel était idéalement pur : pas un nuage, pas une trace de brume, comme on est habitué d'en voir en Normandie. Au fur et à mesure que le Soleil s'éclipsait, la terrasse se garnissait, hélas ! De curieux, la plupart armés de verres noirs et même de deux transistors ! Leur nombre, grossissant sans arrêt, me remplissait d'inquiétude, car beaucoup voulaient s'approcher de mes appareils, parfois même y toucher. La totalité déclencha une véritable marée d'exclamations, qui contrastaient étrangement

avec l'aspect plutôt lugubre de la nature semblant alors mourir. Le spectacle était vraiment saisissant et d'une très grande beauté.

J'ai vu, sans m'y arrêter, quelques étoiles et planètes ; dans la ville, à nos pieds, les autos circulaient tous feux allumés. Volontairement, j'avais limité mon programme à l'observation visuelle du phénomène et à la prise de vue d'un court film. Et c'était déjà plus que suffisant pour occuper les deux minutes de la totalité qui passèrent avec une incroyable rapidité. À l'approche de la totalité, la teinte des objets était devenue comme jaune, puis livide : celle de la mer d'un vert très sombre. »

P. Levert, l'Astronomie, revue mensuelle de la SAF

Occultation d'Aldébaran, décembre 1960

« Le 3 décembre, dans de très bonnes conditions, j'ai pu observer la première partie de l'occultation de l'étoile Aldébaran par la Lune. Bien que le plein de notre satellite fût à moins de quatre heures, le spectacle ne manquait pas

d'un vif intérêt. Tout d'abord, j'ai suivi le rapprochement des deux astres, au moyen de jumelles à prismes ; quelques minutes avant sa disparition, Aldébaran était encore parfaitement visible dans les jumelles. Mais l'observation du phénomène même a été faite dans une lunette équatoriale de 135 mm, et n'a pas été gênée, contrairement à mes prévisions, par l'irradiation lunaire.

Trois particularités remarquables : l'étoile était beaucoup plus lumineuse que la Lune, sa teinte rosée demeurait très nette, et son immersion, à la hauteur du cirque Helvélius, dans une petite gorge, vestige de phase lunaire, fut absolument instantanée. N'ayant pas l'heure exacte, je n'ai pu déterminer de façon valable l'instant de l'immersion ; il m'a cependant paru en avance sur l'heure annoncée. En attendant l'émergence, qui devait se produire à 2 h 21 mn, j'avais le loisir d'admirer les nombreux rayonnements et accidents de la surface lunaire, en grand nombre intéressants, bien qu'entièrement éclairés de face, ainsi que les monts Leibnitz qui se détachaient sur le fond noir du

ciel. Malheureusement, vers 1 h 45 mn (T.U.), une épaisse brume puis des nuages de plus en plus opaques vinrent couvrir le ciel ; la Lune disparut et l'émergence d'Aldébaran ne put être observée. »

P. Levert, l'Astronomie

En 1962, l'abbé Levert reproduit publiquement à la cathédrale de Coutances l'expérience du pendule de Foucault pour mettre en évidence la rotation de la Terre.

Pour ses travaux de vulgarisateur, il reçoit en 1969 le prix Henri Rey de la SAF. Chaque année, l'abbé Levert envoyait une photographie du ciel pour présenter ses vœux à sa famille. Il s'éteignit le 22 décembre 1982 et fut inhumé à Varengebec. Sur sa tombe, on peut lire : Abbé Levert, prêtre et astronome.

René Cavaroz, délégué régional du CLEA et membre de la SAF

Infos du diocèse

Dimanche 19 février 2017 - 7^e dimanche du temps ordinaire
- **Ateliers chants liturgiques** : 21 février 2017 à 20 h 30 à l'église de Valognes.

- **Femmes dans les écritures** : session du 31 mars au 2 avril 2017, l'association judéo-chrétienne de la Manche propose une session à l'abbaye Notre-Dame-de-Protection à Valognes.

- **Pèlerinage des mères de famille** : autour de Saint-Sauveur-le-Vicomte du 9 avril de 8 h 30 au 30 avril à 13 h 30.

- **Pèlerinage St Jouvin** : 5 mai 2017 de 10 h 30 à 16 h 30 Fontaine Saint-Jouvin à Brix.

- **Pèlerinage en Terre Sainte** : Du 9 au 17 mai 2017.

- Pèlerinage diocésain à Lourdes du 25 au 31 août 2017.

Renseignements pour les pèlerinages sur le site du diocèse de Coutances ou dans vos paroisses.

Billet spirituel

Et si la perfection était de ce monde ?

« Soyez saints... soyez parfaits, comme votre Père du ciel est parfait. »
(Matthieu V, 48)

Le message de ce dimanche est clair : un appel à la sainteté, à la perfection, comme Dieu l'est lui-même.

L'homme se méfie de la perfection. Ne dit-il pas que la perfection n'est pas de ce monde ? Être perfectionniste, le zéro défaut, vouloir être au top, conduit souvent à l'épuisement, à celui des autres.

La sainteté ? C'est pareil. La sagesse populaire dit bien « qui fait l'ange... fait la bête ! » Comment comprendre cet appel à la sainteté et à la perfection ?

La sainteté de Dieu n'est sans doute pas ce qu'on croit souvent.

Le pardon des offenses, la tendresse, la pitié... (Psaume 102).

La lenteur à la colère : jamais de haine, ni de rancune.

La sainteté de Dieu ? Aimer les pécheurs, aimer ses ennemis.

Donner à qui demande et même à ceux qui sont injustes. La perfection, chez Dieu, n'est pas quelque chose de dur. Au contraire, elle rend doux et conduit à des comportements étonnants :

« Il n'agit pas envers nous selon nos fautes. » (Psaume 102)
Tendresse et douceur, compassion et bonté, miséricorde à pitié à l'égard de ceux qui se trompent... Mais alors, direz-vous, cela change tout !

Être saint comme Dieu l'est, c'est accepter d'être aimé par Dieu, avec mes imperfections,

et c'est agir de la même manière envers les autres. Être parfait, c'est réaliser que je suis, avec toutes mes imperfections,

« le Temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en moi » pour aimer les autres malgré leurs imperfections.

Finalement, la Bonne Nouvelle dément le proverbe. La perfection est bien de ce monde. Comment ?

Saluez, une personne que vous ne connaissez pas. Ne ripostez pas la prochaine fois que vous vous sentirez agressés.

Essayez de pardonner, de ne pas avoir de rancune. Vous verrez, et l'autre verra aussi, que la perfection est bien de ce monde

et qu'elle porte un seul nom tout simple : amour.

Habituellement on éteint la flamme olympique, les jeux terminés.

Jamais celle de l'amour.

Serge LEMIERE



Un aperçu de l'espace.



15 février 1961



4 juin 1974



22 septembre 1968 : La couronne solaire photographiée à Alassio par l'abbé Levert. Lunette de 60 millimètres. Pose : 1 seconde

L'abbé et ses lunettes



L'abbé s'était équipé dès 1950.

Les premières lunettes astronomiques apparaissent en Italie dans la seconde moitié du XVI^e siècle et le premier télescope au tout début du XVII^e siècle en Hollande.

Dès 1950, l'abbé Levert équipe le toit de son presbytère de Camberton d'un observatoire astronomique, afin d'y observer les astres et de photographier les phénomènes célestes, dont certains clichés illustrent les articles de revues, l'Astronomie ou Ciel et Espace.

Dans son observatoire, l'abbé Levert utilisait une lunette qu'il avait héritée de l'abbé Moreux dans les années 1950 et un télescope américain dont il avait fait l'acquisition.